Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 4

Rubrik: Réflexions sur l'apiculture ou la fleur et la méchante mouche

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Réflexions sur l'apiculture ou la fleur et la méchante mouche

(Suite et fin)

L'hiver est bientôt là avec ses longues soirées, un hiver que l'on voit s'approcher sans trop de crainte car, comme l'avette, on n'a pas oublié la rude saison. Quelquefois Jean s'en va au café pour retrouver des amis. On tape un « jass » devant un demi ou on cause un peu « politique ».

« Aux prochaines élections, tu seras Président » lui dit-on :

35 ans, élections, conseiller.

39 ans, élections, président.

Tout un peuple à guider, à soutenir, à aider. Il faut rire quand les adminsitrés rient ou être triste avec eux ; il faut assister à toutes les fêtes ou à tous les enterrements pour bien montrer cette joie ou cette tristesse, et puis il y a les discours. Une nouvelle vie à mener, une idée sociale à concevoir. Ceux-ci n'aiment pas l'instituteur, ceux-là sont dans le besoin ; le Curé veut une église neuve ; il y a la route des mayens à refaire, le torrent à corriger et avec ça personne n'aime les impôts. Le clan adverse sourit devant tant de difficultés qu'il envenime aussitôt car chaque fois c'est une victoire pour lui. C'est la lutte quotidienne, parfois c'est même la guerre.

Las et souvent dégoûté, Jean va s'assoir de longs moments devant une de ses nombreuses ruches. Penché vers la petite porte toute ruisselante de corps fauves il réfléchit et bientôt un sourire anime son visage. Ses lèvres sont muettes mais son cœur parle. Il recherche un conseil dans cette merveilleuse organisation où chaque être a une place assignée, déterminée qu'aucun frottement ne vient gâcher. Ces milliers d'abeilles, cette colonie, c'est un tout, c'est l'image d'une commune, d'un canton, d'un pays. Un unique idéal : le bien et l'indépendance des autres, l'idée sociale recherchée. Cette union intime entre de si diverses et multiples fonctions au sein d'un peuple reflète le vrai but qui fut assigné à l'humanité par Celui qui la créa. Que cette indispensable union des forces vienne à manquer et ce sera la catastrophe, l'anéantissement des plus beaux espoirs.

Il y a bien parfois le pillage entre deux populations d'abeilles, la plus forte probablement l'emportera, mais cela est dans l'ordre des choses. Dans la nature, il est donné à chacun, faible ou puissant, une chance d'être capable de résister, de lutter ; c'est à chacun d'en profiter, le contraire ne pardonne pas.

Avec un courage tout nouveau, le dos moins voûté, Jean s'en va vers la tâche qui l'appelle. L'instituteur, la famille pauvre, l'église, le chemin des mayens, le torrent, les adversaires, il faut arranger cela dans la mesure des moyens. Un peu de bonne volonté, que diable !

* * *

Les années ont vite passé. Le vieux Jean est déjà arrière-grand-père. Oh, il n'attend plus grand chose de la vie ; la maman est morte il y a trois ans, il pense la revoir bientôt, ailleurs. Son bien, il l'a déjà partagé, il faut permettre aux jeunes de vivre. Il ne demande plus rien si ce n'est un peu de pain et un coin tranquille pour ouvrir l'album des souvenirs. Il sait où aller pour cela, quelque pas, courbé sur son vieux bâton noueux, et il entrevoit ses bonnes petites abeilles qui vite viennent lui chanter la sérénade aimée. Il y en a même qui se posent sur sa main qui frémit de plaisir, c'est son petit plaisir à lui ça, personne ne songe à le lui ravir. La petite mouche à miel va et vient sur la main calleuse, c'est comme une caresse, mais oui c'est une caresse gentille et douce, si douce.

« Qu'est-ce que tu me racontes-là ? Si je me souviens de notre première rencontre ? Non ! Ah si, attends ! Je vois mais il y a vieux temps de cela. Il y avait une belle fleur et sur cette belle fleur une méchante mouche. Oh ! Pardon. Que dis-tu ? Tu pardonnes ? Tu ne veux plus piquer le dur cuir que je suis ? Nous sommes quittes alors car moi je ne veux plus te chasser, tu sais. Non, ne t'en vas pas encore. Raconte, raconte au vieux Jean. »

Ainsi chaque jour qui passait l'amenait là où il trouvait calme et repos avec ses amies qu'il comprenait mieux que les hommes. Elles savaient bien le lui rendre, allez ; elles aussi devinaient que bientôt il irait rejoindre le Maître de toutes les créatures.

Le vieux Jean mourut quelques jours après la Patronale, il avait un sourire indéfinissable.

Une abeille butinait une fleur sur la fenêtre de la chambre silencieuse.

Michel LUISIER, ing. agr.

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Plantes mellifères et pollinifères

Suite

Les intempéries de février et de mars condamnent le plus souvent les butineuses à la réclusion. Dans la plaine, il est rare que la température diurne descende en avril au-dessous de 10°C et l'apiculteur peut en général compter sur des apports journaliers importants. Dans certaines régions de notre pays, la floraison de la dent-de-lion et des Acéracées décide de la pose des hausses.

Cette famille des Acéracées comprend des arbres à feuilles opposées, palmatilobées. Le calice et la corolle de la fleur, ordinairement à cinq divisions, renferment huit étamines. Le fruit est une samare